

UNE PAGE POUR RIRE.

UN PAYSAN étant allé consulter un habile avocat, comme il lui dit que sa cause n'était pas bonne, le paysan se retira sans payer. L'avocat le fit appeler, pour lui dire qu'il n'avait pas bien examiné toutes ses pièces. Il les revit, et faisant semblant de changer d'avis, il conseilla au paysan de poursuivre son procès, l'assurant qu'il avait bonne cause. Le paysan fort satisfait paya ce dernier conseil ; et comme il s'en allait : " Mon ami, lui dit l'avocat, ne voyez-vous pas que le premier conseil que vous ne m'avez pas payé était le meilleur ? Profitez-en, et ne plaidez point mal à propos."

DANS le testament que l'on trouva après la mort de M. de L. . . il avait mis dans un article : " Je ne laisse rien à mon maître d'hôtel, parce qu'il y a dix huit ans qu'il est à mon service."

M. DE LA HOGUETTE, étant bien malade, et voyant beaucoup de médecins autour de son lit, s'avisa de faire comme un soldat qu'on va passer par les armes. Il fit approcher celui de tous ces médecins qu'il crut le plus habile, et lui dit : " Monsieur, je vous prends pour mon parrain."

UN CONSEILLER qui opinait ordinairement à la mort, et qui s'endormait quelquefois aussi sur les fleurs de lis ; un jour que le président de sa Chambre, recueillant les voix de la compagnie, lui eut demandé la sienne, il répondit en sursaut : " Je suis d'avis que l'on fasse couper le cou à cet homme-là." " Mais c'est un pré dont il est question," dit le président. " Qu'il soit donc fauché," répliqua le conseiller.

UN LABOUREUR, voyant passer l'archevêque de Cologne accompagné de soldats, ne put s'empêcher de rire. L'archevêque le pressa de lui en dire la raison. " C'est, dit le laboureur, que je suis étonné de voir un archevêque armé et suivi de gens de guerre." — " Mon ami," lui répondit-il, " apprenez que je suis duc aussi bien qu'archevêque." — " J'entends bien, monseigneur," lui répliqua le paysan ; " mais dites-moi, je vous prie, quand monsieur le duc ira à tous les diables, que deviendra monsieur l'archevêque ?"

UN HOMME de qualité qui avait la barbe rousse demandait à son jardinier pourquoi il n'avait point de barbe. " Monsieur," lui répondit le jardinier, " je me trouvais dans le temps que Dieu faisait la distribution des barbes ; mais comme il n'en restait que de rousses, j'aimai mieux n'en point avoir du tout."

HENRI IV étant un jour à Paris, et voyant passer un homme qui avait la barbe noire et les cheveux blancs, il l'appela, et lui demanda d'où vient qu'il avait la barbe noire et les cheveux blancs. Il lui répondit : " Sire, c'est que les cheveux sont plus âgés de vingt ans que la barbe." — " Ventre saint gris," dit le roi, " en tiens."

UNE DAME d'assez galante vie faisait à sa fille des leçons de sagesse. " Ma bonne maman, lui répondit-elle, en lui baisant les mains, votre morale m'effraye, mais votre vie me rassure."